BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

REVUE DES MARCHÉS

MARCHÉS D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 28 février.

Agio sur l'or, 175.50.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Havre, 3 mars.

(Par télégramme de notre correspondant spécial)

A terme : Marché calme. Ventes 500 balles.

Havre, 2 mars.

Marché soutenu. Cours en baisse de 50 centimes. Ventes 1,325 b. dont 175 b. d'hier.

Havre, 28 février.

Extrait de la circulaire mensuelle de MM. Ch Meura et Eug. Dumonchel

La demande en disponible s'est portée exclusivement sur des filières de choix, nouvelle tonte, qui ont obtenu une avance de 5 à 10 centimes.

Le type terme vaut aujourd'hui fr. 126 1/2 127, prime comprise. Les Chili ont encore eu un débouché assez important à prix raidissants.

Le terme a été très mouvementé pendant tout le mois. Le mars que nous laissions fin janvier à fr. 119 a touché 124 pour revenir à 119 1/2, remonter à 123, retomber à 120 et clôturer 124,50 après une poussée de 3 fr. en un seul jour.

Malgré la hausse, le report s'est accentué et les fluctuations sur éloigné ont été plus sensibles que celles sur rapproché. Septembre a coté fr. 119,50, 125,50, 121, 124,50, 122, 127. L'écart du plus haut au plus bas est donc de 5 fr. 50 pour mars et 7 fr. 50 pour septembre.

Les rachats du découvert, tant en peigné qu'en brut, nous paraissent seuls justifier ce relèvement des cours. La situation de la fabrique reste, dans l'ensemble, assez peu satisfaisante.

Havre, 28 février.

(Extrait de la circulaire mensuelle de MM. G. et F. Asselin, courtiers)

Des avis industriels un peu meilleurs et les hauts prix payés au pays de production provoquèrent une amélioration générale de l'article due souvent, cependant, à la modicité actuelle des stocks.

Les transactions en laines Plata sur notre marché furent modérées et à prix en hausse de environ 5 centimes. Les quelques arrivages de laines Chili trouvèrent preneurs au débouquement à prix fermes et en nouvelle hausse de 2 1/2 à 5 centimes. Les enchères de Londres ouvriront à nouveau le 15 mars.

Marché à terme. — Type prima B Ayres bonne courante, rendement 36 o/o.

La légère faiblesse constatée fin janvier fit place dès le début du mois sous revue à une grande fermeté provoquée principalement par de nombreux rachats du découvert ; mars fut coté 124 et les éloignés 125 50 ; on pratiqua 124 50 et fr. 126, soit une reprise de fr. 5 7 6. Un arrêt brusque se produisit et les prix retomberent à fr. 120 pour mars et 121 pour éloignés ; nous clôturons cependant en vive reprise de fr. 4 50 à 6 sur ces bas cours. Tendance soutenue.

Les ventes s'élèvent à 21,925 b.

Les cours ont été : février, fr. 119 à 124 ; mars, fr. 119 à 124,50 ; avril, fr. 119,50 a 125 ; mai, fr. 119,50 à 125,50 ; juin, fr. 119,50 à 125,50 ; juillet, fr. 119,50 à 126 ; août, fr. 119,50 à 126,50 ; sept., fr. 119,50 à 127 ; oct., fr. 119,50 à 127 ; nov., fr. 119,50 à 127 ; déc., fr. 119,50 à 127.

Cote de clôture : mars, fr. 124,50; avril, fr. 125; mai, fr. 125,50 ; juin, fr. 125,50 ; juill , fr. 126 ; août, fr. 126,50; sept., fr. 127; oct., fr. 127; nov. fr. 127; déc., fr. 127.

Doubles primes : oct., fr. 7,50; déc., fr. 8,50.

Marseille, 27 février.

En clôture de la semaine on a cité la vente de 65 balles Orfa BL à fr. 197.50 les 100 kil.

Londres, 28 février.

Les laines mérinos sont très recherchées par la fabrique anglaise qui ne possède que des stocks très réduits et des quantités assez considérables se sont traitées à des prix en avance sensible sur ceux de la dernière vente publique. On croit que les quantités disponibles pour les prochaines enchères qui vont s'ouvrir le 15 mars ne s'élèveront qu'à environ 220,000 balles.

Les peaux de moutons d'Australie et du Cap de Bonne-Espérance sont également activement demandées et ont donné lieu à de nombreuses affaires, notamment dans les belles qualités.

LE COMMERCE
ENTRE LA FRANCE & L'AUTRICHE-HONGRIE

Si l'on considère la puissance industrielle et commerciale de la France, on trouve que le chiffre annuel de ses ventes à l'Autriche-Hongrie est modique. Il n'a comporté en 1896 que 24,671, 59 florins (1 fl. égale 2 fr. 10) en diminution de 1,200,000 fl.

A cet égard, nous sommes extrêmement loin de l'Allemagne qui a plus de 266 millions, loin de l'Angleterre et des Indes britanniques avec leurs 116 millions, et nous n'avons qu'un peu plus de la moitié de l'Italie, de la Russie et des Etats-Unis. Le Brésil même nous dépasse de 3 millions.

Dans ces chiffres ne sont pas compris, bien entendu, les métaux précieux et les monnaies qui ne constituent pas un commerce à proprement parler. En ce qui concerne la France, elle a fourni, sous ce rapport à la monarchie, un montant de 6,408,385 fl., dont 5,679,936 fl. en monnaies, contre 1,349,000 fl. en 1895, 1,842,900 fl. en 1894, 7,600,000 fl. en 1893 et 10,219,000 fl. en 1892. On voit combien ces livraisons sont irrégulières.

La valeur des exportations de l'Autriche-Hongrie en France n'est pas non plus élevée, mais elle est plus importante que celle de nos ventes à la monarchie puisqu'elle comprend plus de 29 millions et demi chiffre qui serait assurément supérieur si on était en mesure de calculer les exportations indirectes sur la France. La statistique austro-hongroise ne tient compte, en effet, que des envois directs et néglige les expéditions indirectes. Ici, l'essentiel est d'exporter le plus possible: la question de destination définitive est un point secondaire, tandis que la statistique fait ressortir aussi exactement que possible la quantité et la valeur des importations, d'après les chiffres relevés par les autorités douanières auxquels on attache un grand intérêt, en vue du traitement à appliquer à chaque produit.

On serait peutêtre porté à croire que les exportations de la monarchie sur notre pays sont de nature à diminuer, parce que nous ne lui prenons plus le quantum de froment et de farine que nous lui demandions autrefois, que la régie française ne s'approvisionne qu'accidentellement de tabac en Hongrie, que nos demandes de vins pour les coupages diminuent, qu'il en est de même pour la soie brute, les cuirs, les laines brutes et ainsi de suite. Mais nous aurons toujours besoin de bois dont nous avons importé pour 9,200,000 fl. dans le dernier exercice, chiffre dans lequel les douves figurent pour plus de 6 millions et les bois sciés pour de 2 millions 1/2, d'animaux de boucherie et autres (près de 4 millions), de dépouilles d'animaux (plus de 2 millions), etc. En outre, nous achetons volontiers de la verrerie, celle de Bohême notamment (2,300,000 fl.)

Puis il convient de noter expressément que l'industrie autrichienne progresse de plus en plus et qu'elle fait concurrence à des articles dont nous avions presque le monopole. C'est ainsi qu'elle nous expédie pour près de 1 million 1/2 d'instruments d'horlogerie et de quincaillerie, alors que nous lui en fournissons à peine pour 1,200,000 fl., que ses envois d'articles en métaux non précieux comportent près de 500,000 fl., tandis que nos livraisons d'articles similaires ne sont que de 300,000 fl. tout au plus, que la soie exportée a une valeur de 1,100,000 fl. dont 680,000 fl. de fils de soie et 300,000 fl. d'étoffes, que la papeterie qui nous est livrée donne 1 million 1/2 contre 250,000 fl. fournis par la France, que les articles en bois et en osier comportent plus de 750,000 fl., chiffre dont nous n'atteignons qu'une bonne moitié, nous concluons de la que si les exportations sur la France ne sont pas susceptibles d'une notable extension, elles se maintiendront au moins, toute compensation faite, dans les limites actuelles.

Ajoutons en passant que la monarchie austro-hongroise a su amener la France à accepter un stock de papiers d'Etat qui s'élève à 1,300,000,000 de francs et que ce chiffre, pour être complet, devrait être augmenté du chiffre important des actions et obligations des chemins de fer, banques et autres institutions financières de l'Autriche-Hongrie.

Nous voudrions pouvoir dire que nos importations en ce pays sont en rapport avec ses exportations sur la France. Il y a lieu de craindre toutefois que la diminution de 1,200,000 florins ou, pour mieux dire, de 1 million en chiffres ronds (car il y a à l'article « bois, charbons et tourbes », une diminution de 250,000 florins qui ne s'explique pas et doit être une erreur) s'accentue dans la suite.

Cette diminution porte de toute son importance sur les soies et soieries, notre plus fort article d'exportation à destination de l'Autriche-Hongrie. Les autres diminutions sont compensées par des augmentations. Celle qui concerne la soie constitue un symptome fâcheux et implique que non seulement nous sommes concurrencés, mais encore que l'industrie séricicole autrichienne tend progressivement à s'affranchir de l'importation étrangère. C'est ainsi que, d'une part, la Suisse a 3 millions, l'Italie 1 million et l'Allemagne 200,000 fl. de plus que nous et que, d'autre part, l'entrée totale des soies, qui a comporté 22,455,000 fl., est en diminution de 2 millions par rapport à l'année 1895.

Il y a plus, l'Autriche exporte de ce chef pour une valeur de 15 millions 1/2 dont 1,400,000, comme nous l'avons déjà dit, ont incombé à la France. L'industrie indigène est fière de ces résultats.

LE COMMERCE DES TISSUS
AVEC LES ÉTATS-UNIS

Nous extrayons d'un rapport du ministre de France à Washington le très intéressant chapitre qu'on va lire sur le commerce des tissus aux Etats-Unis.

I. — *Textiles et tissus. — Laines et lainages.* — Le climat des Etats-Unis n'est pas, à l'Est des Montagnes-Rocheuses, tempéré comme le nôtre par les courants d'eau chaude qui, à travers l'Océan, montent de l'Equateur au Pôle; il est au contraire sujet à des variations extrêmes et souvent très brusques de température; l'usage du vêtement de laine est indispensable et la consommation des laines est considérable. Il y a un mouton indigène qui s'élève dans les vallées centrales, dans l'Ohio notamment, et surtout dans les régions encore peu défrichées du fond de l'Ouest. La laine qu'il produit est courte, se prête mal aux beaux ouvrages et s'adapte moins bien au travail rapide de la machine que des laines plus souples et plus longues, qui se brisent moins et exigent, dès lors, moins de surveillance et de main-d'œuvre à la fabrique. L'intérêt manifeste des fabricants est d'avoir sans frais la matière et aussi le choix de cette matière en appelant sur leur marché tous les produits du monde de manière à s'approvisionner, sans difficultés, sans avance de fonds pour les droits de douane, de l'article qui convient à leur travail. Dans ce but, le tarif Wilson avait proclamé la franchise de la laine et décrété la liberté de ce commerce de première nécessité. Les éleveurs ont triomphé des élections dernières et leurs réclamations ont abouti au rétablissement de taxes élevées dans le nouveau tarif. De là, cette année, une activité extraordinaire dans les achats de laines étrangères en vue de profiter de la franchise dont elles ne devaient plus jouir longtemps. L'Union avait importé, en 1896, 231 millions de livres de laines; en 1897, elle en commande 351 millions, c'est-à-dire, qu'elle se donne pour au moins six mois d'approvisionnements d'avance à joindre à la production domestique de 300 millions de livres. En valeur, les achats passent de 162 millions à 266 millions de francs, d'un exercice à l'autre. L'Angleterre, la Plata, l'Australie, le Cap, fournissent la grosse masse de cette emplette. Nous y prenons part pour un chiffre assez faible, quant aux besoins américains, quoique assez élevé pour notre courant d'affaires. De 16 millions 7, nos expéditions passent, de 1896 à 1897, à 34 milions de francs; tous nos grands ports y contribuent et nos villes intérieures, Roubaix, Mazamet, Paris, Lyon, Grenoble, se vident pour satisfaire à cette demande exceptionnelle. Nos laines de cardes surtout forment le gros contingent, car nous en vendons 21 millions 1/2, au lieu de 8 millions 1/2 en 896, et de 28,000 fr., seulement en 1893. Nos laines de peignage ne quittent pas la France, et ce sont les laines dites de tapis, les laines d'effilochage et les déchets de fabrication, qui complètent nos envois. Malheureusement, des transactions de ce caractère sont purement éphémères et, après des semaines d'activité fébrile, viennent des mois d'inaction forcée.

Les lainages auraient pu passer par les mêmes péripéties, menacés qu'ils étaient par des taxes plus fortes correspondant au relèvement du droit sur la matière première : seuls, pourtant, les tissus de vente constante se prêtent à l'approvisionnement; le tissu nouveauté se démode trop vite et est trop dangereux à garder en stocks. Toutefois, les statistiques officielles dénotent une diminution dans les introductions de lainages étrangers: de 267 millions, en 1895, ils tombent à 246 millions, en 1897, les ventes françaises subissent une perte de 4 millions et n'atteignent, en 1897, que 34 millions de francs, à peu près le 1/7 de ce que les Etats-Unis achètent. L'Angleterre, notre rivale, est arrivée au chiffre de 110 millions, trois fois plus, et l'Allemagne au chiffre de 49 millions, 50 o/o de plus que notre part.

Notre tissu favori est la nouveauté pour femme, car sur nos 34 millions d'affaires, il en représente 28 à lui seul. Il bat son rival anglais et son rival allemand en poids et en prix : 8,450,000 lbs contre 8 millions et 5 millions 3, d'une part, et, en valeur, 28 millions de francs contre 26 et 23 millions respectivement. Mais l'Angleterre prend sa revanche sur la draperie, comme l'Allemagne du reste : elle en place ici pour 65 millions et celle ci pour 14 millions alors que nous n'arrivons pas au chiffre de 2 millions 1/4 dans cette branche, à moins que, comme on me le rapporte, de nos draps français aillent à Londres pour se faire nationaliser anglais. En confections de laines, nous ne vendons ici que pour 670,000 fr., deux fois moins que l'Allemagne, trois fois moins que l'Angleterre. En bonneterie, nous sommes très faibles : un quart de million, alors que les bonneteries allemandes et anglaises réussissent à se placer ici pour 5 et 6 millions respectivement. Notre châle trouve acheteur pour 137,000 fr., le châle anglais est plus mal traité; le châle allemand arrive au million et demi. Même clientèle pour notre tapis : seul le tapis anglais rivalise encore un peu avec la production indigène, qui a pris un développement considérable surtout à Philadelphie et cette rivalité se borne à 2 millions 1/2 de ventes. En fils, nous conservons un marché avec 682,000 fr., deux fois moins que l'Allemagne qui vend elle-même deux fois moins que la filature anglaise.

Le problème qui se pose est celui de savoir ce que nous conserverons de nos ventes de lainages sous le régime douanier récent qui soumet de nouveau cet article jalousé aux taxes du tarif Mac Kinley. La réponse se trouve peut-être dans le relevé suivant :

Ventes françaises de lainages. — Nouveautés.

		(En millions de francs.)	
1888	Tarif élevé de 1883...	54	42
1893	Tarif Mac Kinley.....	47	36
1895	Tarif libéral Wilson ..	30	24
1896	—	38	31
1897	—	34	28

Sous les tarifs élevés nos ventes sont prospères, sous le tarif modéré elles sont plutôt faibles. De cela on peut indiquer deux raisons : d'une part, en taxant leur matière première, les Américains privent leurs manufactures des facilités d'approvisionnement et de choix que l'industrie exige pour pouvoir s'adapter instantanément au goût et à la mode du jour. D'autre part, les années 1888 et 1893 étaient des années d'activité à la suite de bonnes récoltes; les années dernières ont souffert d'une crise économique et monétaire intense : avec de bonnes récoltes comme elles se présentent souvent, avec une réforme monétaire qui s'impose et qui est imminente, le pays retrouvera son pouvoir de consommation ancien. Nos ventes dépendent moins des tarifs que de la prospérité des Etats-Unis.

Nos affaires gagneraient sans aucun doute un supplément d'activité au développement de l'organisation commerciale que plusieurs de nos compatriotes ont adoptée ici, à l'exemple des organisations américaines dans cette branche. Un négociant connaissant bien ce pays, disposant de capitaux ou de crédits s'offre à recevoir, dédouaner, emmagasiner, distribuer les tissus qu'on lui adresse moyennant une commission de 50 o/o. Il affecte au compte de l'expéditeur ou vendeur étranger un employé qui dispose du personnel de la maison, s'occupe de la place, voyage ou fait voyager ? Il se porte fort, ou ducroire, de tous les ordres reçus et transmis en France. L'employé chargé du compte peut être envoyé de France, choisi par la maison de France, c'est même la règle; le négociant américain ne fait ce choix que si on l'en prie. Nous avons plusieurs maisons françaises ainsi fondées qui peuvent rendre de la sorte service à des compatriotes peu désireux de faire les frais d'une installation spéciale et indépendante.

(A suivre)

COTONS

Liverpool, 3 mars, 12 h. 22.

Vente 12.000 balles. Marché soutenu.

Cotations : Février, 3.25; Mars-Avril, 3.25; Mai-Juin, 3.25; Juillet-Août, 3.26; Septembre-Octobre, 3.23.

Havre, 2 mars.

Aux Etats-Unis, hier, le terme clôturait soutenu, en hausse de 2 à 3 p. pour le rapproché à New-York, et de 4 à 6 à New-Orléans.

Sur place, le disponible a donné lieu à un bon courant d'affaires à prix soutenus. Le *low-middling* New-Orléans, coté fr. 42.25 à l'ouverture, se rapprochait de fr. 42,50 cette après-midi.

Le bulletin des ventes, arrêté à quatre heures comporte, en somme, 1,253 b., dont 1,203 balles des Etats-Unis et 50 balles divers, le tout en disponible.

A terme, la cote de 10 heures a été établie en hausse de 1/8. Ensuite, on a pratiqué une nouvelle avance de 1/8 qui a été confirmée par la cote de quatre heures, sauf pour janvier. On a traité 5,350 b., aux cours suivants: fr. 38,50 à 38 5/8 pour mars; fr. 38 5/8 à 38,75 pour mai; et juin; fr. 38 5/8 à 38 7/8 pour juillet; fr. 38 7/8 pour aout; fr. 39 à 39 1/8 pour septembre; fr. 39 1/8 pour octobre, novembre et décembre.

Havre, 3 mars.

(Par télégramme de notre correspondant spécial)

A terme : Cours faibles. Ventes 2,550 balles.

		Précédente	du jour
Janvier	fr.	38 1/4	39 3/8
Février	»	...	...
Mars	»	38 1/2	38 3/4
Avril	»	38 5/8	38 7/8
Mai	»	38 5/8	38 7/8
Juin	»	38 5/8	38 7/8
Juillet	»	38 3/4	39 .
Août	»	38 7/8	39 1/8
Septembre	»	39 .	39 1/4
Octobre	»	39 1/8	39 3/8
Novembre	»	39 1/8	39 3/8
Décembre	»	39 1/8	39 3/8

Disponible : Ventes 156 balles Nouvelle-Orléans, à 42,25 ; 245 b. Texas, de 41 à 44 fr.

Londres, 28 février.

Cotons des Indes-Orientales : Calmes ; fully good fair Tinnivelly mars-mai 3 1/4d., acheteurs good Western avril-mai 3 1/4d. cif.; fine Bengale 3 1/16d., fully good 2 13/16d., coût et fret février-mars ; fair red Coconada 3 1/16d. mars-avril cif.

LIN, JUTE & CHANVRE

Rotterdam, 28 fév.

Lins : A la campagne, il a régné, pendant la semaine écoulée, une bonne demande et on a payé pour lin (filature) des prix en légère hausse. Au marché de ce jour il a été offert 21,259 pierres lin blec hollandais, 5,600 pierres lin de Groningue et 2,317 pierres lin blanc Zélandais. Nonobstant la qualité extraordinairement mauvaise des apports il s'est fait passablement d'affaires et ça la moitié a trouvé acheteurs aux pleins prix antérieurs.

Graine de lin à semer indigène : Marché bien approvisionné, prix passablement faibles.

Londres, 28 février.

Jutes : Marché calme mais ferme ; bonnes premières marques natives vendeurs à livr. sterl. 9.13.9 et équivalant à Mdouble triangle liv. sterl. 19.10 str. février-mars, ainsi que good firsts à liv. ster. 10 viâ Cap ; Dacca groupe str. février mars vendeurs à liv. st. 10 cif.; 1,500 balles firsts proch. att. vendues à livr. st. 9,10 Londres et 2,000 balles good firsts février-mars vig Cap à liv. ster. 10 Hambourg cif.

Chanvres : Marché très ferme ; ventes 500 b. fair current Manille, voilier mai-juillet, à liv. st. 10,10 net cif. Londres ; pour Liverpool 500 balles PHL str. avril-mai vendues à liv. sterl. 23.10 et 300 balles bon brun st. février-mars à liv. sterl. 16.10 cif.

Belfast, 27 février.

Sous aucun rapport il ne s'est produit cette semaine quelque amélioraeion; la demande continue toujours à se borner à des besoins immédiats. Pour toiles la tendance du marché a été de nouveau un peu meilleure, avec un courant d'affaires très satisfaisant; les genres préférés ont été très fermes, avec forte tendance à la hausse.

Belfast, 27 février.

Lins : Les importations en Irlande pour la semaine finissant le 24 février se sont élevées à 477 ton. lins et 63 tonnes étoupes, dont 394 ton. lin et 15 tons étoupes du Continent.

Depuis le premier janvier 1898 il a été importé 4277 t. lin et 3 731/2 t. étoupe, contre 6771 1/4 t. étoupe, et 212 1/4 t. en 1897 et 7386 1/2 t. lin et 314 ton. étoupe en 1896.

Manille, 28 février.

Chanvres : Le fair current se cote actuellement à la parité de liv. st. 17.17.5 f. à bord pour le R.-Uni contre liv. st. 17.14.3 il y a huit jours. Recettes de la semaine 17,000 balles.

Change : Sur Londres traites de banque à 6 mois 2 s. 3.4 d.

Condition publique de Tourcoing

RELEVÉS MENSUELS COMPARATIFS

Matières	FÉVRIER 1896 lots	FÉVRIER 1896 kilogs	FÉVRIER 1897 lots	FÉVRIER 1897 kilogs	FÉVRIER 1898 lots	FÉVRIER 1898 kilogs
Soie	2	451	3	388	3	1 155
Laine peignée	869	1.459.712	655	1.376.245	749	1.584.373
Laine filée	380	455.207	81	387.918	590	302.656
Étoupes	222	337.357	246	368.974	383	129.984
Coton	214	151.417	267	170.893	264	2.2.243
Totaux	2.149	3.227.004	1.274	2.304.015	2.035	3.071.551

Conditionnements 7.462 balrag. 659 ; décreusag. et lavag. 94 /.

Marché à terme : 47 261 kilos

Le Directeur, ARTHUR BONTE.

Imp. Alfred Reboux, Grande-Rue, 71, Roubaix.

Le Directeur-Propriétaire-Gérant : ALFRED REBOUX.

MARCHÉS A TERME

Cours du 3 Mars 1898

LAINES PEIGNEES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique — Cote précédente	Cote du jour	Laines en suint de Buenos-Ayres Rendement 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour	LEIPZIG (par télégraphe) Type Buenos-Ayres B d'Anvers — Cote précédente MARKS	Cote du jour MARKS
Janvier	.....	....	....	....	.....	.....
Février	.....	.....	....	....	.....	.....
Mars	4.30	4.30	....	....	3.50	3.50
Avril	4 30	4.30	....	....	3.45	3.45
Mai	4.30	4.30	....	....	....	....
Juin	4.30	4.30	....	....	3.40	3.425
Juillet	4.275	4.275	....	....	....	....
Août	4.275	4.275	....	....	3.40	3.40
Septembre	4.275	4.275	....	....	....	....
Octobre	4.275	4.275	....	....	3.375	3.40
Novembre	4.275	4.275	....	....	....	....
Décembre	4.25	4.275	....	....	3.375	3.35

LAINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B — Cote précédente	Cote du jour	ANVERS (par télégraphe) Suint de La Plata Type C — Cote précédente	Cote du jour	LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0 — Cote précédente	Cote du jour
Janvier	4.075	4.075	1.26	1.26	1.265	1.265
Février	.....	.....	....	....	....	....
Mars	4.30	4.30	1.30	1.30	1.21	1.21
Avril	4.225	4.225	1.29	1.29	1.245	1.245
Mai	4.175	4.175	1.28	1.28	1.25	1.25
Juin	4.15	4.15	1.27	1.27	1.25	1.25
Juillet	4.125	4.125	1.26	1.26	1.255	1.255
Août	4.125	4.125	1.26	1.26	1.26	1.26
Septembre	4.10	4.10	1.26	1.26	1.265	1.265
Octobre	4.10	4.10	1.26	1.26	1.265	1.265
Novembre	4 10	4.075	1.26	1.26	1.265	1.265
Décembre	4.075	4.075	1.26	1.26	1.265	1.265

OPERATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Laines peignées	Mars	.....	» à	....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
Type unique	Avril	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	Mai	10.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Juin	15.000	»	4.30
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Juillet	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	»	.....	»	.....
	Août	20.000	»	4.275
	»	5.000	»	4.30
	»	.....	»	....
	Septembre	15.000	»	4.275
	»	5.000	»	4.30
	»	.....	»	.....
	Octobre	15.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
	Novembre	35.000	»	4.275
	»	20.000	»	4.30
	Décembre	20.000	»	4.275
	»	.....	»	....
	Janvier	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	.....
Laines en suint	Février	.....	»	....
TOTAL		160.000 k.		

ANVERS

Tendance calme

Type B	Janvier	.....	k. à	...
	Février	.....	»	....
	Mars	20 000	»	....
	Avril	5.000	»	....
	Mai	.....	»	....
	Juin	.....	»	....
	Juillet	.....	»	....
	Août	.....	»	....
	Septembre	.....	»	....
	Octobre	5.000	»	....
	Novembre	45.000	»	....
	Décembre	25.000	»	....
TOTAL		100 000 k.		

En suint, on a traité .. balles.

LEIPZIG

Tendance calme

TOTAL..... 45.000 k.

Annonces Légales

Etudes de Me A. DESMAZIÈRES et G. ROMBAUT, avoués à Lille.

Département du Nord. — Arrondissement de Lille

VILLE DE ROUBAIX

I.

Rue de l'Alouette, 21

MAISON

à usage d'habitation

avec

GRAND ATELIER

érigée sur et avec 170 mètres carrés 92 décimètres carrés environ de fonds et terrain.

II.

Rue de l'Alouette, 23

MAISON

à usage d'estaminet

portant l'enseigne : *A l'Alouette Chantante*, érigée sur et avec 134 mètres carrés 08 décimètres carrés environ de fonds et terrain.

A VENDRE

par suite de licitation et sur baisse de mise-à-prix

L'Adjudication aura lieu le **mercredi 16 mars 1898**, à l'audience des criées du Tribunal civil de Lille, au Palais-de-Justice de ladite ville, à onze heures précises du matin.

(Les enchères ne seront reçues que par ministère d'Avoués.

DÉSIGNATION:

VILLE DE ROUBAIX

ARTICLE PREMIER

Rue de l'Alouette, 21

Une maison à usage d'habitation avec grand atelier à usage de tourneur, érigée sur et avec 170 mètres carrés 92 décimètres carrés de fonds et terrain, tenant d'un côté à M. Jules Delerue et d'autre côté à l'article deuxième ci-après.

Ladite maison est distribuée comme suit :

Rez-de-chaussée : Salon, salle à manger, cuisine.

Dans le fond : Grand atelier à étage.

A l'étage : Quatre chambres. Grenier.

Cour. Cave. Puits commun. Citerne.

ARTICLE DEUXIÈME

Rue de l'Alouette, 23

Une maison à usage d'estaminet, portant l'enseigne : *A l'Alouette chantante*, érigée sur et avec 134 mètres carrés 8 décimètres carrés de fonds et terrain, tenant d'un côté à MM. Farvacque et Vanuxem, d'autre et dans le fond à l'article premier.

Ladite maison est distribuée comme suit :

Rez-de-chaussée : Salle d'estaminet, salle à manger, cuisine. Cour, cave. Puits commun, citerne.

Trois étages, comprenant chacun trois chambres.

Grand grenier.

OCCUPATION

L'article premier est occupé par Mme Vandeputte, propriétaire.

L'article deuxième est occupé par M. Georges Schmidt, cabaretier, au loyer annuel de 800 francs plus les contributions.

MISES A PRIX

L'article premier, **12.000 fr.**

L'article deuxième **6.000 fr.**

La vente se poursuit en exécution de deux jugements contradictoirement rendus par la première Chambre du Tribunal civil de Lille, le 5 août 1897, enregistrés, et le 22 janvier 1898, aussi enregistré.

Entre : M. Félix Bisson, mécanicien, époux de dame Aurélie Vandeputte, demeurant ensemble à Roubaix, 104, rue de Rome, « Le mari tant en son nom personnel au besoin que pour assister et autoriser ladite dame son épouse, »

Demandeurs comparant par Me A. Desmazières, avoué à Lille.

D'une part.

Et 1° Mme Joséphine Boudendrhui, tourneur en bois, demeurant à Roubaix, 21, rue de l'Alouette, veuve de M. François Vandeputte a en sa qualité de commune en biens avec son défunt mari; 2° Mlle Maria Vandeputte, modiste, demeurant à Roubaix, rue de l'Alouette, 21, et 3° Mlle Jeanne Vandeputte, modiste, mineure émancipée, demeurant à Roubaix, 21, rue de l'Alouette. »

Défenderesses comparant par Me Rombaut, avoué à Lille.

De deuxième part.

Et M. Alphonse Vandeputte, marchand de tissus, demeurant à Roubaix, « en sa qualité de curateur à l'émancipation de Mlle Jeanne Vandeputte, susnommée. »

Défendeur comparant par Me A. Desmazières, avoué à Lille.

De troisième et dernière part.

S'adresser, pour tous renseignements :

1° Au greffe du Tribunal civil de Lille où se trouve déposé le cahier des charges;

2° A Me FONTAINE, notaire à Roubaix, commis pour la liquidation;

3° A Me Alfred DESMAZIERES, avoué poursuivant la vente, demeurant à Lille, 5, rue Puebla;

4° A Me Gustave ROMBAUT, avoué colicitant, demeurant à Lille, 29 bis, rue de la Barre.

Ainsi fait et rédigé par Me Alfred DESMAZIERES, avoué sus-nommé, le 16 février 1898.

Enregistré à Lille, le 19 février 1898. Reçu un franc 88 centimes, décimes compris.

Signé : A DESMAZIERES.

Le Receveur,

Signé : GIARD.

313384

Immeubles à vendre OU A LOUER

MAISONS à louer, rue Richelieu, 29, maison composée de salon, salle à manger, véranda, cuisine, arrière-cuisine, 4 chambres, un jardin, loyer 600 fr., outre les impôts. — Boulevard Montesquieu, 64, maison, même distribution, avec buanderie, sous-sol. S'ad. rue Archimède, 12, Roubaix. 31261—41255

MAISON A vendre, faubourg de Lille, 32, Tournai, une belle maison avec magnifique jardin planté d'arbres d'agrement et d'arbres fruitiers en plein rapport, contenance 23 ares. S'ad. chez le notaire Crombé, quai St-Brice, à Tournai. 31176—41248

Appartements, Chambres A LOUER

Publicité économique : Chaque mention d'une ligne de ce tableau se paie vingt centimes; six jours : un franc; quinze jours : deux francs; un mois : trois francs. Ce tableau est publié dans les deux éditions du « Journal de Roubaix » (soir et matin).

Chambre, 58, rue Decrème.

Ch. garnies, 20, rue de l'Hôtel-de-Ville, Tourcoing.

Ch. garnies, 44, rue Saint-Georges

Ch. garnies, 18, rue de Lorraine.

Ch. garnies, 19, rue de la Redoute.

Chambres garnies, 69, rue d'Alma.

Ch. garnies, rue du Collège, 145.

Chambre, rue Ma Campagne, 107.

Chambres, 58, rue du Curoir.

CESSIONS

AGENCE LILLOISE

10, r. Nicolas-Leblanc, Lille

Th. Surmany, directeur

A CÉDER, A LILLE

Estaminet, 3 0 rondelles, beaucoup de liqueurs, coin d'un boulevard, nouveau quartier, loyer couvert.

Café-billard, sur une place, 50.000 fr. d'affaires, cause de santé et après fortune.

Bureau de tabacs, avec grande buvette, 450 rondelles de bière, plein centre. On desire jeune ménage.

Grand choix de commerces en tous genres.

Office ministériel

Etude de notaire, ville commerciale de la Cour d'Appel de Douai, produit 25,000 fr.

Ecrire ou s'adresser à **M. Surmany, rue Nicolas-Leblanc, 10, à Lille.** 44400

FONDS DE COMMERCE en pleine prospérité, à céder pour cause de santé. Affaire sûre pour jeune ménage ou deux dames. Monopole des marques religieuses et objets de piété. Ecrire L. S., poste restante à Boulogne-sur-Mer (P.-de-C.) 30837—41219

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

REPRÉSENTANT ANGLAIS possédant de nombreuses relations et d'excellentes références, demande de la représentation d'un fabricant ou d'un négociant de Roubaix ou des environs, lainages et draperies. Il visite Manchester et Bradford et les environs. Viendrait sur place pour s'entendre. Ecrire A. G. D., bureau du journal. 31238—41250

EMPLOI Un jeune homme, 16 ans, très instruit, étant depuis 4 ans dans le métier de tailleur, cherche emploi dans une maison de commerce. S'ad. rue Joffroy, 18, Roubaix. 41205

UN AGENT trouvé dans les maisons de gros et pour l'exportation, cherche la représentation d'un bon fabricant ou maison de commission de Roubaix, pour des étoffes de dames, ainsi que des étoffes pour ameublement. Ecr. Eilbinger & Co, 37, Gutter Lane, Londres E.C. 44252

REPRÉSENTATION Monsieur sérieux, 33 ans, ancien dessinateur et directeur fabrique draps, France et étranger, établi à Paris depuis 6 ans, désire, pour Paris et provinces, représentation fabricant tissus pour hommes. Ecrire M. 133, bureau du journal. 31420—41267

ÉCRITURES Jeune homme, libre à heures par jour, désire les employer à tenir écritures, comptabilité. Ecrire G.T., bureau du journal. 41282d

CHEF DE CULTURE horticulteur fruitier, maraîcher, très instruit, connaissant à fond la grande culture et la comptabilité agricole, desire situation. Hautes références. Ecrire à M. Briquet, à Fiesselles, par Villers-Bocage (Somme). 30836—41218

CONTRE-MAITRE de Teinture connaissant parfaitement la teinture draperie sur laine peignée, aux bacs et aux appareils, demande place. Ecrire J. P. A., bureau du journal. 31339—41261

ON DEMANDE des personnes pour conduire voitures automobiles. Pour tous renseignements, écrire au Directeur de l'Ecole professionnelle de mécaniciens-conducteurs, 55, rue de la